

85e assemblée annuelle à Berthoud les 11 et 12 septembre 1982

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **72 (1982)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

85^e assemblée annuelle à Berthoud les 11 et 12 septembre 1982

Après la visite de la ville organisée en plusieurs groupes selon les intérêts des participants (visite de la vieille cité, de la ville basse, de l'église ou du château avec ses collections), les membres de la société se sont réunis dans la salle communale pour approuver les rapports de gestion et pour faire quelques élections. Le président, M. Gantner, déplore l'absence de M. Haevernick – sa santé ne lui permet plus d'entreprendre le long voyage depuis Hambourg jusqu'en Suisse – et donne connaissance du décès de deux membres bien connus : M. Léon Zihler, membre du comité, et M. Robert Wildhaber, rédacteur des Archives suisses des traditions populaires. Le rapport de l'année 1981, rédigé encore par Mme B. Bachmann et publié dans le bulletin allemand de l'année 1982 (p. 17ss.) est approuvé à l'unanimité. Quant aux comptes le président nous explique la nouvelle forme qui distingue plus clairement les deux parties : les comptes de la société et ceux de l'édition. Malheureusement les deux parties sont déficitaires, ce qui a amené le comité à proposer une augmentation de la cotisation. Au lieu de 20 francs on payera à l'avenir 30 francs. Les abonnés aux deux bulletins, français et allemand, payeront 40 francs par an. M. Zihler est remplacé par M. Uli Gyr, assistant au séminaire de folklore à l'Université de Zurich. M. Jacques Simon, vérificateur des comptes, et M. Ulrich Barth, son remplaçant, ont été élus également à l'unanimité. Finalement le président annonce que la prochaine assemblée aura lieu à Lucerne, les 4 et 5 juin 1983, où nous nous réunirons en même temps que la Société suisse des sciences morales.

Par sa conférence: *L'Emmental – Survol de son histoire*, M. Fritz Häusler a préparé les membres de notre Société aux différentes excursions qui avaient lieu le lendemain. Les premiers habitants de cette vallée furent probablement les Celtes, mais c'est seulement à partir de l'invasion des Alamans que la colonisation s'étendit sur toute la contrée. Autour de l'an 1100 où la tradition écrite se fait plus riche, toute la vaste région appartenait aux ducs de Zähringen qui siégeaient au château de Berthoud et administraient les terres par l'intermédiaire de plusieurs maisons vassales. Au moment de l'extinction de la maison dominante en 1268, l'administration de l'Emmental passe dans les mains des comtes de Kyburg. En 1384 ces comtes vendent leur propriété, surtout le château de Berthoud, à la ville de Berne qui, depuis ce moment, s'intéresse de plus en plus à toute la région. Elle acquiert un à un les droits des petits seigneurs campagnards et des couvents qui existaient dans la vallée. Au 17^e siècle ce processus est accompli et l'Emmental dans sa totalité appartient à la ville de Berne. Les anciens baillages restent et Berne y envoie des Schultheiss, délégués du gouvernement de la ville. En 1798 l'Etat de Berne s'écroule sous les armées de la Révolution française. La république maintient l'ancien ordre, mais ce sont maintenant des districts.

Toute cette région a un caractère campagnard, des villages entourés de nombreux petits hameaux et de fermes isolées. La branche prépondérante de ces paysans était l'agriculture; l'élevage du bétail et l'industrie laitière étaient réservés à une autre classe de paysans : les bergers (Küher) qui pendant l'été

se trouvaient avec toute leur famille et le grand troupeau dans les alpages et en descendaient en automne pour se loger chez les agriculteurs durant la saison d'hiver. Peu à peu la production du fromage et le commerce de ce produit ont acquis une importance de premier ordre. Des mains des particuliers cette industrie a passé dans les mains de plus de 20 sociétés de fromagerie dans toute la région.

La région n'a jamais connu de véritable centre. Les deux villes de Berthoud et de Huttwil se trouvaient à la limite de la contrée. Pour cette raison les villages ont eu de l'importance comme petits centres locaux où s'installaient artisans ou commerçants.

Les derniers cent ans, la construction de routes carrossables et surtout le chemin de fer ont eu une grande influence et ont changé le visage du pays. Le canton s'est chargé de la construction de nouvelles routes et en même temps il a endigué et corrigé la rivière qui a souvent dévasté de vastes contrées. Par là les communes menacées par les eaux et harcelées par les fortes dépenses causées par les réparations des dégâts (cf. J. Gotthelf: Die Wassersnot im Emmental), se trouvaient soulagées et commençaient à prospérer. Les deux nouveaux moyens de communications suivaient le cours d'eau, tandis qu'un grand nombre de villages se trouvaient à une distance respectable de la rivière dangereuse (par exemple Trub ou Schangnau). Le commerce et le trafic ont favorisé les petites agglomérations au bord de la rivière. Ainsi Trubschachen est devenu un village très important, plus important que son homonyme Trub. Mais ce n'est qu'en 1874 que Trubschachen a été constitué paroisse autonome. Cette conférence faisant allusion à maints événements historiques a beaucoup stimulé l'intérêt des participants aux excursions du lendemain.

La journée du dimanche 12 septembre

A neuf heures les participants se réunissent pour écouter la conférence publique de M. Edouard Strübin: *Jeremias Gotthelf, écrivain du peuple*. La publication in extenso de cette conférence est prévue dans les Archives suisses des traditions populaires.

A dix heures les participants ont pris les cars pour les 7 excursions parmi lesquelles ils ont pu choisir.

1^{ère} excursion

Sujet: Küherwesen (les bergers de l'Emmental)

Guide: Alfred G. Roth, Berthoud

M. A.G. Roth nous a conduits à travers l'Emmental et nous a montré les grandes fermes bernoises, les petits stöcklis, résidence du paysan qui s'est retiré de la vie active, et de petites maisons modestes des journaliers, en passant par les villages et les hameaux. Arrivés dans le haut Emmental nous faisons la connaissance de la vie et de l'activité des bergers (Küher). Le berger est un paysan spécialisé qui garde un grand troupeau de vaches sur des alpages loués appartenant à des propriétaires fonciers des villes. Pendant l'été il fabrique les fromages de l'Emmental qu'il vend après la saison dans les centres du commerce du fromage: Trubschachen et Marbach. A côté du producteur de fromage, des propriétaires des pâturages et des commerçants-exportateurs, il y a encore un quatrième partenaire: l'agriculteur des vallées. Chez lui le berger se loge avec son troupeau pendant toute la saison d'hiver. Aujourd'hui bien des bergers ont acheté leur propre ferme dans la vallée.

Une marche à pied nous a conduits sur l'alpage «Gabelspitz» où nous avons rencontré M. Zürcher, fier de son savoir et de son expérience professionnelle transmis de père en fils, conscient aussi de sa responsabilité de la terre qu'il

exploite, du troupeau qu'il garde et du produit, le fromage, qu'il traite et soigne jusqu'au moment où il le vend.

Le déjeuner servi à Schangnau, dans l'auberge avec boulangerie du Lion, au milieu de cette nature et cette culture intacte de la région du Hohgant a marqué un point culminant dans toute cette course par un dimanche d'automne plein de soleil.

(Texte allemand par Elisabeth Messmer)

2^e excursion

Sujet: Simon Gfeller

Guide: Valentin Binggeli, Langenthal

M. Valentin Binggeli, excellent connaisseur de la vie et de l'œuvre de Simon Gfeller, et qui, en outre, connaît à fond l'Emmental a introduit les participants de l'excursion à la personnalité et à l'œuvre de ce poète et pédagogue. La course de Berthoud à Lüdern offrait des vues et des perspectives magnifiques et intéressantes: les agglomérations dans la vallée, les vastes fermes situées sur les pentes, le paysage du Napf marqué par ses crêtes et ses gorges. Et tout cela par un temps merveilleux de fin d'été. Après le repas champêtre à Lüdern – l'ancienne pension de repos s'est transformée en une station moderne de tourisme – on s'est rendu à pied à la ferme «Zueguet», la maison natale du poète. Il en parle lui-même en ces termes: «Uf em Waldgüetli obe steit e grossi grüesligi Linge u znöchst dr näben e nidri graubruuni Chüjerhütte» (Là-haut, près de la petite propriété il y a un immense tilleul et tout à côté un petit chalet de berger brun par le soleil). L'ancien président de Trachselwald, M. Paul Gfeller, et son aimable épouse nous ont surpris par un accueil chaleureux dans leur magnifique ferme. A la fin de la course, la visite de la salle de classe de Simon Gfeller dans l'ancienne école de Thal-Heimisbach nous a montré un aspect tout spécial de l'œuvre de Simon Gfeller.

(Texte allemand par Walter Escher)

3^e excursion

Sujet: Jeremias Gotthelf

Guide: Martin Fankhauser, Waldhaus BE

M. Martin Fankhauser, professeur d'école secondaire à Lützelflüh, a conduit notre groupe aux différents endroits de l'activité de l'écrivain Jeremias Gotthelf: l'église paroissiale de Lützelflüh, la salle Gotthelf dans le grenier de la cure et, dans l'ancien lavoir de la cure, une exposition d'illustrations ayant trait à la nouvelle *Die schwarze Spinne* (l'araignée noire). Au cimetière enfin, nous avons visité les tombes des auteurs de l'Emmental: Jeremias Gotthelf, Emanuel Friedli et Simon Gfeller. Après le déjeuner à l'hôtel du Bœuf, M. Fankhauser, grand connaisseur de l'auteur, nous a expliqué la nouvelle de Gotthelf *Die Wassernot im Emmental, le 13 août 1837*. Il nous a présenté les événements et les phénomènes de la nature dans leur ordre chronologique en se basant sur les tableaux de ces temps et le récit de Gotthelf. L'après-midi, notre groupe a visité une ferme reconstruite en 1900, mais dont le prédécesseur était en rapport direct avec les événements que Gotthelf a décrits dans son roman *Geld und Geist*. Les anciens bâtiments d'économie rurale situés autour de la ferme nous ont permis un regard sur la vie de campagne du siècle passé. Sur le chemin de retour, nous nous sommes arrêtés près de la maison d'école d'Egg haut perchée sur la vallée, où M. Fankhauser nous a parlé de la vie et de l'œuvre de Simon Gfeller et nous a présenté deux anciens élèves de cet instituteur sévère mais bienveillant. Ils nous ont relaté dans tous les détails la vie de tous les jours telle qu'elle se déroulait autrefois dans cette école.

(Texte allemand de Werner Röllin)

Oggetto: «Orgeln und Holzbrücken» (organi e ponti di legno)

Guida: Hans Gugger, Ittigen

La Valle della Emme che a monte di Burgdorf misura una trentina di chilometri in linea d'aria, è un paesaggio meraviglioso, in cui la pianura e la collina, il terreno coltivato e i boschi si fondono in un panorama di una dolcezza e di una policromia indescrivibili, offrendo un vivo contrasto con le angolose, in parte scure e in parte bianche Alpi bernesi che la delimitano a meridione. In pianura e anche in collina si trovano dei veri e propri paesaggi di fiaba, in cui non si scorge un unico elemento di disturbo. Il terreno, coltivato fino in cima alla collina dove non è coperto di bosco, presenta forme regolari, armoniose ed accoglie singole fattorie e piccoli villaggi rurali con edifici che nelle loro strutture presentano una unità più unica che rara. L'edilizia rurale è testimone di un notevole livello culturale della regione. Regione dove regna ancora sovrana l'agricoltura. Chi cerca l'industria e la tecnologia deve recarsi fuori di essa. L'ampio arco sporgente che copre la facciata principale della casa rurale, l'arco che incornicia l'entrata dello «Speicher» (granaio) e le logge a foggia di arcate dimostrano come il legno si presti, come materiale da costruzione, in maniera egregia sia per le strutture portanti che per quelle ornamentali. Il gruppo IV, guidato dal dottore Hans Gugger di Ittigen, un villaggio della valle della Emme, ha visitato località con ponti di legno, località dove si trovano particolari organi sia nelle chiese che in qualche casa privata, senza trascurare l'edilizia rurale. In una regione così ricca di legname da fabbrica è ovvio che nella valle, la quale ha sempre avuto dei provetti artigiani, specie dopo il 1750 in seguito a inondazioni della Emme, fiume tranquillo che però può gonfiarsi fino all'inverosimile, siano stati costruiti dei ponti così solidi da poter resistere al loro potente nemico. Si tratta di ponti completamente in legno e coperti, di ponti ad ampia volta e di ponti sospesi (Hängebrücken) che l'ingegno umano è riuscito a costruire adattando una raffinata tecnica che non possiamo descrivere per ragioni di spazio. Quanti ponti costruiti fra il 1790 e il 1870 non solo esistono ancora ma, grazie alla loro originale larghezza possono servire al traffico anche pesante dopo essere stati adeguatamente rafforzati senza cambiare minimamente le loro strutture! Uno solo, nei pressi di Burgdorf, che è particolarmente lungo, per ragioni di sicurezza, da alcuni decenni è sostenuto da pilastri di cemento.

Case e ponti nell'Emmental sono abbondantemente muniti di iscrizioni che spesso ne indicano tutti i dati storici più importanti. La nostra guida, specialista in organologia, che ha scritto un volume di 700 pagine sugli organi bernesi (Die Berner Orgeln, Stämpfli, Bern) il quale ha avuto più risonanza all'estero che nel nostro paese, ci ha condotto in vari villaggi dove domina una bellissima chiesa dotata di un organo monumentale dalla veste barocca. Questi organi di chiesa e per uso privato, sono stati costruiti da artigiani della regione, della Valle della Emme. Grazie a un po' di influsso esterno, specie da Ginevra, questi maestri (Bauernhandwerker) hanno sviluppato, in una regione completamente agricola, un'arte che ha dato frutti veramente straordinari, per la veste, la meccanica e i registri di questi strumenti. Sul più maestoso, che si trova nella chiesa di Lauperswil, sta scritto: Soli Deo Gloria, una frase che se non erriamo Giov. Seb. Bach scriveva sulle sue composizioni organistiche.

La nostra guida ci ha condotto anche nel Museo regionale dell'Emmental (Heimatmuseum). In una sala di questo, fra altri strumenti musicali di vecchia data, abbiamo trovato un organo privato ancora in piena efficienza, sul quale la nostra guida e due altre persone hanno eseguito musica sacra.

Ci piace aggiungere che il dott. Gugger, nonostante le sue gambe non lo portino tanto bene, ha studiato organi anche dalle nostre parti. Conosce

l'organo barocco della chiesa riformata di Brusio, quello del Santuario di Madonna di Tirano e vari altri strumenti qua e là in Valtellina. R. Tognina

5^e excursion

Sujet: «Oberämmtal» (le haut Emmental)

Guide: Hans-Ulrich Schwaar, Langnau i. E.

Favorisée par un temps splendide, la course à travers la partie supérieure de l'Emmental était fort agréable. On nous a commenté la région et les villages, attirait notre attention sur les magnifiques fermes bernoises et on nous a fait visiter la maison originaire du 18^e siècle qu'on a réussi à sauver de la démolition au dernier moment. Deux manifestations méritent d'être mentionnées expressément:

a) La visite du musée régional de Trubschachen. Ce musée, un vieux stöckli, contient un nombre impressionnant de meubles et d'objets qui sont présentés de manière excellente. M. Pfister, instituteur, originaire de la région et ayant grandi dans un milieu paysan nous a guidés dans ce musée. Grand connaisseur de la vie paysanne, M. Pfister nous a expliqué les objets de telle manière que ces objets hors d'usage depuis longtemps ont repris vie. Dans un dialecte autochtone, M. Pfister a su ressusciter la vie du paysan bernois telle qu'elle se déroulait autrefois les jours de semaine et les dimanches. On ne se serait guère fatigué à écouter encore longtemps notre guide, mais il fallait continuer notre excursion pour Blapbach où l'on nous a servi un déjeuner copieux.

b) Pendant et après le repas l'organisateur de la course, M. H.-U. Schwaar nous a réjouis par des lectures tirées de son dernier livre en patois bernois *Ghoblets und Unghoblets*. Ce sont des anecdotes et des mémoires rédigées et présentées par un fils du pays. L'auteur brosse un tableau captivant des temps écoulés et modernes.

(Texte allemand par Dora Hofstetter-Schweizer)

6^e excursion

Sujet: Alphorn und Küherspeicher (cor des Alpes et grenier de bergers)

Guide: Rudolph J. Ramseyer, Biglen BE

M. R. J. Ramseyer nous a conduits le long de l'Emme avec un petit détour à Ilfis et par une région lucernoise de nouveau dans l'Emmental.

Un premier arrêt pour rendre visite à M. Ernest Schüpbach, fabricant de cors des Alpes. Nous l'avons rencontré au bout d'une petite promenade au «Chnobel» où cet artisan très connu dans la région nous a montré comment on fabrique un cor, instrument en bois qui se compose d'un nombre de bouts de bois creusés et recollés. Autrefois, on employait un sapin courbé à sa racine qui avait à peu près la forme d'un cor et qu'on évidait.

A Schangnau nous avons visité la petite église où, il y a plus de 150 ans, vivait le pasteur Engimann, dont la chronique a paru dernièrement dans nos éditions. A l'auberge de «Kemmeribodenbad» tout aussi renommée aujourd'hui pour sa cuisine soignée que pour des cures médicales, on nous a servi un déjeuner qui faisait honneur à la réputation.

L'après-midi nous avons pu visiter une ferme – son propriétaire préfère que le nom de la ferme ne paraisse pas dans les journaux pour ne pas attirer les cambrioleurs – où grâce à l'entregent de notre guide nous avons pu voir les bâtiments et admirer le grenier où sont accumulés des trésors qui depuis des générations passent de père en fils. Avec regret nous avons pris congé de la famille si sympathique. En passant par une partie du canton de Lucerne nos membres ont eu l'occasion de constater les différences dans l'architecture

des maisons et le caractère des sites dans une région catholique et une autre protestante.

Sur le chemin du retour nous avons passé près du «Chüechlihuus» à Langnau, musée qu'on nous a recommandé pour une autre randonnée.

(Texte allemand de Rolf Thalmann)

7^a escursione

Oggetto: Le constructeur d'accordéons

Guida: Hans Gerber, Schüpbach BE

Il gruppo che ha partecipato a questa escursione ha percorso l'Emmental in una splendida giornata estiva. Sotto la guida del Signor Hans Gerber, commentatore preciso, esauriente ed appassionato, ha visitato dapprima la fattoria del Sig. Hofer, a Hällischwand, e in particolare i locali di soggiorno (con mobili preziosi, stufa, lavori di incisione su vetro della Signora Hofer), la stalle e il fienile; conclusa la visita con un generoso rinfresco offerto dai figli dei padroni di casa, il gruppo ha fatto tappa a Schüpbach nel laboratorio del Sig. Rued Hänni, costruttore minuzioso delle piccole fisarmoniche dette di Langnau, delle quali si son potute osservare tutte le componenti ed infine ascoltare il suono, in due pezzi eseguiti dal Sig. Hänni stesso; la tappa seguente ha condotto il gruppo a Signau, per la visita alla casa del Sig. Beck, celebre per le quattordici porte dipinte, offerte dagli amici (secondo tradizione) al costruttore e proprietario originario sul finire del 1700: il numero di quattordici è eccezionale, perchè normalmente nelle vecchie case della zona non si rinvencono più di tre o quattro simili porte. Dopo la pausa per il copioso pranzo (un piatto bernese, naturalmente!) l'ultima meta della gita: la chiesina medievale di Würzbrunnen sopra Röthenbach; dedicata a S. Wolfgang, protettore di boscaioli, falegnami e pastori, meta di pellegrinaggi e oggi luogo prescelto per i matrimoni, essa è arricchita da pitture quattrocentesche sulla facciata, protette da un portico di legno (sotto il tetto a scandole del quale è stesa una rete da lupi lunga 20 m); notevoli all'interno il soffitto gotico fregiato, i dipinti murali a scritte, il pulpito e l'organo settecentesco.

La gita si è conclusa verso le 16.30 a Burgdorf.

R. Zeli